

**BOWIE  
COMME  
BOWIE**

**REVUE  
DE  
PRESSE**

**LAURA  
SEGRÉ –  
CÉNAT**





## Bowie comme Bowie

By [StephB](#) / octobre 3, 2024

Voici enfin la rentrée théâtrale pour moi et ça commence plutôt pas mal avec cette pièce totalement consacrée à David Bowie, mon idole de toujours ! Quand j'ai vu le nom de la pièce, je ne pouvais pas ne pas y foncer ! J'ai, par la même occasion, découvert le petit théâtre La flèche, enchâssé dans un très bel environnement industriel d'un fond de cour à 2 pas de Bastille ! Bref, voici mon avis sur la pièce *Bowie comme Bowie*.

Hermione (un prénom qui ne s'invente pas), est fan de Bowie depuis toujours. Forcément, de sa naissance, puisque son prénom est inspiré d'une chanson, et d'une ancienne petite amie de son idole. Toute sa vie a été dictée par Bowie, cette icône incroyable du rock. Bon je ne vous ferai pas un cours sur lui car on risque d'y passer des heures ! Toujours est-il qu'un jour, elle reçoit un appel des plus incroyables : on lui propose d'animer une conférence sur son idole ...



Crédit Clémence Grenat

Les fans absolus repéreront tous les petits détails de la vie de leur idole, repris par la comédienne Laura Segré-Cénat, et insérés parfaitement dans la mise en scène de Claire Vidoni. Les spectateurs qui ne connaissent pas l'artiste en apprendront beaucoup, et, qui sait, deviendront peut-être fans ! Toujours est-il qu'on est rapidement happé par le jeu de la comédienne qui nous emmène dans un tourbillon de micro-scènes de la vie artistique de Bowie, jusqu'à entrer dans l'intimité de son enfance et sa famille.

Pour autant, ne nous vous attendez pas à une biographie. Pour cela, des tas de bouquins ont été sortis par des super biographes. Dans la pièce *Bowie Comme Bowie*, vous entrez dans l'intimité, jusqu'à en devenir fou ...

A partir du 11/10/2024 au [Théâtre La flèche](#)



## Bowie comme Bowie : Laura Segré-Cénat vous emmène dans le journal d'une obsession

12 octobre 2024 | Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES



Bowie comme Bowie à La Flèche : Laura Segré-Cénat est très fine dans cette conférence laborieuse et déglinguée qui se révèle un voyage dans la folie bien ficelé dont on sort en ayant envie de le revoir.

Sur la scène, un praticable rond. D'un côté une chaise, sur son dossier une veste bleu ciel. De l'autre, une coiffeuse rustique dont le miroir est absent. Hermione arrive, en robe rose pale, s'assied derrière la coiffeuse, entame un poivron, met une perruque rouge. *Allo, Hermione Lebeau ?*

David Bowie est l'idole d'Hermione Lebeau, sa passion. Quand on l'appelle pour donner une conférence, elle répond présente. Sa conférence est fervente, laborieuse. En racontant les personnalités successives de Bowie, elle dévoile son propre univers fantasmatique, l'intimité qu'elle s'est inventé.

Conçue sur Modern Love, prénommée d'après Letter to Hermione ? Détail après détail, la conférence se déglingue, la passion se révèle obsession, folie.

Finement joué par Laura Segré-Cénat, qui a écrit ce journal d'une folie, et intelligemment mis en scène par Claire Vidoni, *Bowie comme Bowie* égare le spectateur. Coincé dans une conférence sur David Bowie, il assiste petit à petit à son délitement, à l'effondrement de la raison. Quand, à la fin de la pièce, il bascule dans la réalité, c'est un peu comme un film de Night M Shyamalan, il reparaît ce à quoi il vient d'assister, se rend compte qu'il pouvait comprendre beaucoup plus tôt, sort de la salle en ayant envie d'enchaîner une deuxième représentation pour guetter les premiers indices.

Sous l'apparence d'une conférence laborieuse et déglinguée, *Bowie comme Bowie* est un voyage dans la folie bien ficelé dont on sort en ayant envie de le revoir.

Au Théâtre La Flèche jusqu'au 13/12/24

Vendredi : 19h00

Durée : 1h05

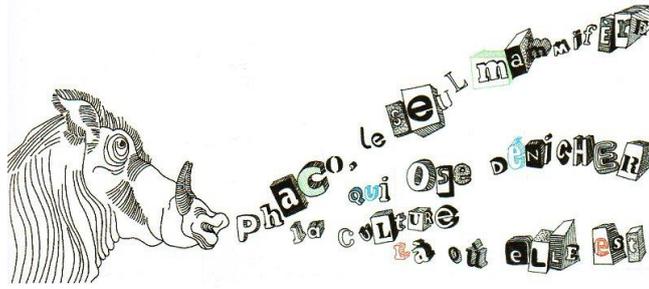
Texte : Laura Segré-Cénat

Mise en scène : Claire Vidoni

Avec : Laura Segré-Cénat

Compagnie : Théâtre de l'Imprévu

Visuel : Nicolas Guillemot



lundi 14 octobre 2024

## Bowie comme Bowie



Au Théâtre la Flèche (Paris 11e) l'on peut découvrir *Bowie comme Bowie* dans une mise en scène de **Claire Vidoni**. Dans un intéressant spectacle solo **Laura Segré-Cénat** (texte et jeu) questionne la part de sujétion et d'émerveillement entre fan et star.

La comédienne y incarne le personnage d'une fan inconditionnelle (*Hermione Lebeau*) de **David Bowie**, choisie pour donner une conférence sur son idole. Le spectacle débute dans une atmosphère légère. Enthousiaste et dotée d'un sens certain de la

pédagogie, *Hermione Lebeau* nous conte par le menu toute la mythologie bowienne, de ses débuts dans le Swinging London au single « Space Oddity », son premier tube populaire et éphémère en passant par la galerie fantasque de personnages - *Ziggy Stardust, Aladdin Sane, The Thin White Duke* - incarnés sur scène par **Bowie** lui-même et qui ont contribué à son succès planétaire.



### ***Bowie comme Bowie* - Théâtre la Flèche**

Au cours de cette conférence très spéciale, dans un jeu subtil de dédoublement, le personnage change d'apparence vestimentaire, devient **Bowie**, chantant ses titres emblématiques ou nous laissant méditer sur quelques archives sonores de la star britannique. Dans sa façon d'interroger le rapport du fan à la personne célèbre le spectacle *Bowie comme Bowie* se révèle incisif. Par l'intonation de sa voix ou le regard tantôt amusé ou inquiet qu'elle porte sur son idole, **Laura**

**Segré-Cénat** se profile crédible dans ce personnage fantasque et timide de *Hermione Lebeau* dont la fin du spectacle nous dévoilera l'identité véritable.



### **Bowie comme Bowie - Théâtre la Flèche**

Egalement, par ricochet, à travers ce personnage de fan absolue, le spectacle *Bowie comme Bowie* questionne la puissance de l'image et celle des médias. **Bowie** lui-même - qui cultivait au plus haut l'art de la mise en scène et se définissait comme un acteur - avait au cours de toute sa carrière un rapport ambigu envers les médias à la fois méfiant et passionnel. Parsemé de repères biographiques, *Bowie comme Bowie*, notamment dans sa seconde partie, aborde les angoisses de l'artiste ravivées par le souvenir du suicide de son frère handicapé *Terry* ou par l'assassinat par **Mark Chapman** de **John Lennon**, qui avait collaboré sur le titre « Fame », chanson qui avait d'ailleurs pour thème le dégoût pour la célébrité. Chez ce **Bowie** cocaïnomane la paranoïa de la période américaine culmina sur l'opus *Station to station* (1976) et ses tunnels improbables. Elle sera aussi exprimée 20 ans plus tard sur l'insolite chanson-clip « I'm afraid of Americans » (I'm afraid of Americans/I'm afraid of the world).



### **Bowie comme Bowie - Théâtre la Flèche**

A travers des monologues variés, **Laura Segré-Cénat** explore donc ce monde bowien à la fois labyrinthique et contradictoire, univers saturnien, imprégné de thèmes comme la solitude, la folie, la mort. Mais surtout à travers une audacieuse prestation scénique elle tente de décrire ou plutôt d'incarner le lien étrange voire métaphysique existant entre *Hermione Lebeau* et son idole, image à la fois charnelle et totalement abstraite. Effet de *fascination* sans doute, comme le

chantait en 1975 sur un rythme funky le *Thin White Duke* (Every time I feel fascination/I just can't stand still/I've got to use her). A travers *Bowie comme Bowie* **Laura Segré-Cénat** interroge à la fois la fragilité de l'individu, la toute-puissance des images mais aussi le talon d'Achille d'une star du rock.

*durée* : 1 h 05

### **Bowie comme Bowie**

Mise en scène : **Claire Vidoni**

Texte et jeu : **Laura Segré-Cénat**

Théâtre la Flèche

77, rue de Charonne - Paris 11e

horaires : les vendredis à 19 h, jusqu'au 1er novembre 2024

© Clémence Grenat

12 novembre 2024

## Bowie comme Bowie : Dans les méandres de la folie bowienne – Théâtre La Flèche (Paris)



Pleins feux sur une chambre aux milles indices : une veste bleue traîne sur le dossier d'une chaise. Elle-même est tournée vers une coiffeuse vintage rénovée qui cache une perruque rouge. Les lumières se concentrent sur cette estrade ronde. Hermione Lebeau se précipite sur ce praticable avec sa robe rose tournoyante. Lumières, tenue, tout doit être parfait pour le jour J !

Hermione attend ce jour depuis sa naissance, elle va animer une conférence sur David Bowie, son idole. Conçue sur *Modern Love*, prénommée d'après *Letter to Hermione*, les ondes d'excitation dépassent la pièce.

Au gré des premières minutes d'introduction, narratrice et personnage se confondent. David apparaît devant nous, prêt à renouveler son identité : David Jones sera Bowie, en référence à ce long couteau cambré texan. Les paroles ne transpercent pas encore, le corps le fera ; son corps devient objet et sujet de créativité sans limite. Il se mue en *Ziggy Stardust*, *Aladdin Sane* ou encore *The Thin White Duke*.



La jeune femme nous conte la construction de la légende avec une pédagogie subtile et un jeu rempli de sincérité, de ses débuts dans le Swinging London au single « Space Oddity », son premier tube populaire, si bien porté par la voix merveilleuse de Laura Segré-Cénat, sans occulter sa psychologie. Ici, la mutation de personnages apparaît comme un besoin d'être quelqu'un d'autre et une « folie créatrice » hommage à l'influence de son frère Terry atteint de schizophrénie. Un frère de sang qu'il finira par pleurer aux côtés d'un autre frère tombé sous les balles de Mark Chappman, en l'occurrence, John Lennon.



Le récit se déroule de manière si naturelle qu'on ne s'interroge pas sur la source. Hermione, merveilleuse interprète du répertoire bowien, aborde indirectement une autre phase de sa personnalité. Le déclic s'opère à l'évocation de Mark Chappman, le praticable devient lieu de recueillement. Les bougies se recourent comme dans un rite. Cette passion se découvre être une folie obsessionnelle. Hermione pense avoir un lien « spécial » avec l'artiste et veut lier sa propre folie créatrice à la sienne. L'ambiance s'assombrit sous un emprunt aux codes de genre *horror-psycho*. Révéler cette autre facette rajoute une matière conséquente au fil narratif (peut-être un peu dommage qu'il se fasse en dernière partie abruptement...).

*Bowie comme Bowie* n'apparaît pas seulement comme un moment pour les fans ou juste curieux. Ses de se replonger dans l'univers Bowie et sa vie mais aussi nous questionne sur notre propre rapport à nos idoles, ce qui fait toute son originalité. Jusqu'où ces passions peuvent-elles nous amener ? L'impact d'un artiste sur une vie est-il réel ou satisfait-il juste nos croyances ? Toutes ces interrogations sont possibles grâce au personnage tant angélique, admiratif et flippant d'Hermione imaginé par Laura Segré-Cénat !



*Crédits photos : Clémence Grenat*

*Bowie comme Bowie*

*Écrit et interprété par Laura Segré-Cénat*

*Mis en scène par Claire Vidoni*

*1h05*

*Les vendredis à 19h*

*Théâtre La Flèche (Paris 11<sup>ème</sup>)*

**Jade SAUVANET**



## Le théâtre de l'Imprévu et Bowie ne font qu'un

Mardi, 12 novembre 2024

**Nouvelle création de la compagnie orléanaise du Théâtre de l'Imprévu, « Bowie comme Bowie » explore jusqu'à la folie les multiples facettes de l'icône rock tout en interrogeant les effets d'une telle obsession. À découvrir au théâtre de La Flèche tous les vendredis à Paris... en attendant une tournée dans notre région ?**

Photo ©Nicolas Guillemot

*Par Olivier Joriot.*

Chaque vendredi jusqu'au 13 décembre prochain, le théâtre parisien La Flèche accueille la pièce « Bowie comme Bowie », nouvelle création de [la compagnie orléanaise du Théâtre de l'Imprévu](#). Et ce n'est pas un hasard si la compagnie consacre un spectacle entier à David Bowie, car sa musique a déjà accompagné plusieurs spectacles par le passé, que ce soit dans « Des Rails... » en 2009, « Opération Roméo » en 2011 ou plus récemment dans « La Ménagerie de Verre ».

À l'instar d'Isabelle Adjani en 1983 sur le titre « Beau oui comme Bowie », Hermione Lebeau (incarnée par [Laura Segré-Cénat](#)) voue une passion dévorante et destructrice à David Bowie. Un coup de fil imaginaire lui demande de monter une conférence non moins imaginaire sur son chanteur préféré. Hermione est incollable et en connaît un rayon sur David Robert Jones. Nous devenons alors son public imaginaire.

### **Voyage dans la folie Bowie**

Le spectacle ne tombe jamais dans l'hagiographie. Le propos est pédagogique, jamais exhaustif et nous découvrons des aspects ou anecdotes méconnus sur l'icône. La mise en scène de Claire Vidoni joue efficacement sur l'alternance de monologues et de dédoublement de personnalité alors qu'une structure ronde sert de scène à Hermione pour se muer en David Robert Jones. La folie d'Hermione est une fenêtre ouverte sur la genèse de Bowie et les liens forts et inspirants qu'il entretenait avec son demi-frère Terry Burns, handicapé psychique et interné. Pendant un peu plus d'une heure, Hermione nous embarque, non sans humour, dans les univers de Major Tom et Ziggy Stardust avec lesquels elle ne fait qu'un.

[Laura Segré-Cénat en Bowie. ©Théâtre de l'Imprévu](#)

Elle exalte la capacité de Bowie à se renouveler, se réinventer sans cesse, à bousculer les mœurs avant l'heure sur des thématiques toujours terriblement d'actualité. Tantôt barrée,

excessive, envoûtée, empathique, moqueuse ou ridicule, Hermione expose, dissèque, dépasse les limites. Laura Segré-Cénat surfe à merveille sur toutes ces émotions en utilisant le mime, sa voix, des extraits sonores d'interviews, des tenues extravagantes. Nous entrons dans la tête de Bowie en même temps que dans celle très tourmentée et schizophrénique d'Hermione.

Le 10 janvier 2026, on célébrera les 10 ans de la disparition du chanteur. Un musée Bowie sera même ouvert à Londres en 2025. Ce spectacle du Théâtre de l'Imprévu devrait faire escale en région Centre-Val de Loire. Nul doute qu'il saura entretenir le mythe, chatouiller nos âmes « bowiennes », en même temps qu'il nous interrogera sur nos failles, sur la folie et l'influence dévastatrice que peut avoir un artiste sur notre personnalité.

« Bowie comme Bowie »

Tous les vendredis à 19h jusqu'au 13 décembre

Théâtre La Flèche

77 rue de Charonne-Paris 11e